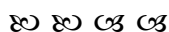


Sainte Angèle et la Bible

Giuseppe Scimè



Dans cette étude, l'auteur, tout en s'inscrivant dans le sillage des recherches consacrées à la figure d'Angèle Merici, veut ouvrir une nouvelle piste et commencer à montrer le caractère biblique des écrits de la Sainte: la Règle, les Avis, le Testament.

On peut repérer ce caractère biblique non seulement dans les citations explicites de l'Écriture Sainte, mais encore et surtout dans les allusions que la Sainte y fait continuellement: la langue d'Angèle paraît tout à fait imprégnée de mots, d'expressions, d'images et de catégories d'origine biblique.



Après avoir signalé le manque d'enquêtes de ce genre dans les études publiées jusqu'à présent, l'auteur considère la structure littéraire de la Règle d'après le Code Trivulzien et en montre la relation avec les Épîtres pauliniennes. Angèle commence et conclut sa Règle, tout comme ses Avis et son Testament, avec les mêmes formules employées dans les Épîtres pauliniennes, en invoquant le Nom et en se présentant, tout comme Saint Paul, comme «servante de Jésus-Christ».

Quelques expressions qu'Angèle utilise couramment dans ses écrits, comme par exemple

filles et sœurs, ont une longue histoire et viennent de loin: des cycles patriarcaux de la Genèse jusqu'à la reconnaissance progressive d'Israël comme fils aîné, du témoignage sur Jésus-Christ donné par les Évangiles jusqu'à celui de Paul et des autres apôtres. Une certaine tendresse qui surgit aussi des écrits de la mère-sœur Angèle (filles, petites filles, aimées, chères, très chères, amour maternel, etc.) se retrouve également dans la Bible, notamment dans le Nouveau Testament, et non seulement dans l'Évangile de Jean et dans les Lettres de Paul, mais aussi dans la Première Lettre de Jean.

Le caractère biblique des écrits d'Angèle permet aussi de mieux comprendre et d'accepter de nos jours des expressions surprenantes, voire contradictoires, comme la définition des Ursulines comme séparées du monde. D'un autre côté, des expressions peut-être courantes et usées, telles que unies pour servir ou épouses du Fils de Dieu, prennent un sens nouveau et éclairant à la lumière de l'inspiration biblique qui les produit.

À une époque où la lecture de la Bible commençait à poser problème à cause de la polémique qui s'était engagée avec la grande réforme luthérienne, Angèle ressent encore une spiritualité biblique d'origine patristique et médiévale, probablement sous l'influence de contacts intenses avec les mouvements paupérisants de son époque. La langue des écrits d'Angèle et surtout les concepts qu'elle exprime sont indubitablement d'origine biblique. C'est sûrement une raison, et non la moindre, de leur actualité et de leur fraîcheur incisives pour notre temps.